

*Document de travail*

## Notes et analyses de l'ITCEQ

n° 30 - juillet 2015

### Évolution de la conjoncture internationale et son impact sur l'économie tunisienne

Hela Ayari



Le présent rapport est la propriété de l'Institut Tunisien de la Compétitivité et des Etudes Quantitatives (ITCEQ). Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, de la présente publication, faite sans l'autorisation écrite de l'ITCEQ est considérée comme illicite et constitue une contrefaçon.

Les résultats, interprétations et conclusions émises dans cette publication sont celles de(s) auteur(s) et ne devraient pas être attribués à l'ITCEQ, à sa Direction ou aux autorités de tutelle.

*Cette note est réalisée dans le cadre du programme d'activité de l'ITCEQ au sein de la Direction Centrale de la Compétitivité.*

## Aperçu général sur la conjoncture internationale :

**Au cours de l'année 2014, la croissance de l'économie mondiale** a maintenu le taux qu'elle a enregistré au cours de l'année 2013 (3.4%). Elle suit un rythme assez régulier depuis les trois dernières années. Le profil de l'activité varie cependant fortement selon les groupes d'économies. En effet, l'activité dans les économies avancées a crû en 2014 à 1.8% contre 1.4% en 2013 soutenue par l'amélioration de la croissance américaine et du Royaume-Unis et par la reprise dans la zone euro après deux années successives de récession et ce, grâce aux bonnes performances enregistrées par l'Allemagne, la France et l'Espagne.

Par contre, l'économie japonaise est retombée en récession au cours de l'année 2014 en raison de la faiblesse de la demande intérieure suite à la hausse de la taxe sur la consommation et au ralentissement de l'investissement résidentiel.

Quant aux pays en développement et en transition, l'activité continue de ralentir, pour atteindre 4.6% en 2014 contre 5% en 2013. Il importe de souligner, à ce niveau, que si l'activité économique chinoise s'est légèrement ralentie suite principalement au fléchissement de l'investissement, celle de l'Inde s'est, en revanche, redressée. La croissance en Russie a été freinée en partie en raison d'un durcissement des conditions financières et des sanctions internationales.

En plus, il faut signaler que les risques géopolitiques liés au conflit en Ukraine et les tensions dans certains pays producteurs de pétrole demeurent élevés sans pour autant avoir, jusqu'à présent, des effets significatifs sur les cours du pétrole, sur l'activité mondiale ou encore sur l'inflation.

**Au premier trimestre de l'année 2015**, selon les prévisions de l'INSEE, l'économie des pays avancés a gagné en dynamisme, alors que celle des pays émergents a poursuivi son ralentissement, pâtissant de l'essoufflement de l'économie chinoise et de l'entrée en récession du Brésil et de la Russie.

**Aux Etats-Unis**, le ralentissement économique constaté fin 2014 semble se confirmer début 2015, sous l'effet d'une vague de froid hivernal et d'une appréciation du dollar (0.4% contre 0.5% au quatrième trimestre et 1.2% au troisième trimestre de 2014). Néanmoins, les perspectives de croissance restent solides, soutenues de nouveau par la demande intérieure en lien avec le recul du chômage, la croissance des revenus, la progression de l'investissement, la baisse des prix du pétrole et le regain de confiance

des consommateurs contrairement aux échanges extérieurs qui continuent de peser sur la croissance.

**Au Japon**, la reprise de l'activité, entamée fin 2014 (0,4%), se poursuivrait au premier semestre 2015 (0,8% au premier trimestre puis 0,6% au deuxième). Cette reprise devrait reprendre légèrement grâce à une nouvelle relance budgétaire, en reportant la deuxième augmentation de la TVA prévue pour octobre 2015, et le maintien de la politique d'assouplissement monétaire. Le commerce extérieur contribuerait positivement à la croissance en partie grâce à la dépréciation du yen.

**Concernant la zone euro**, la croissance devrait croître de 0,4% au premier trimestre 2015 (contre 0,3% au quatrième trimestre de 2014), puis continuerait de progresser au même rythme au cours des trimestres suivants. Elle devrait bénéficier, pour sa part, de la présence des différents facteurs favorables soutenant la demande interne et les exportations tels que la dépréciation de l'euro et les niveaux bas des prix du pétrole et des taux d'intérêt. En revanche, la crise grecque pourrait entraîner un ralentissement de la croissance économique de la zone euro à court terme.

Par contre, en **Chine**, le ralentissement de l'activité devrait continuer au cours du premier trimestre en raison de la faiblesse persistante de la demande intérieure en dépit d'une politique monétaire plus expansionniste et de la contraction des échanges extérieurs et de l'investissement, notamment immobilier après plusieurs années de progression dynamique.

**Pour la totalité de l'année 2015**, la croissance de l'économie mondiale devrait se ralentir légèrement pour atteindre 3.3%, avec une accélération progressive dans les pays avancés, suite à l'expansion des Etats-Unis et le redressement graduel de l'activité dans la zone euro et au Japon, et un ralentissement dans les pays en développement et en transition du fait de la dégradation de l'activité dans quelques grands pays émergents exportateurs du pétrole et du ralentissement prolongé de l'économie en Chine. En outre, la croissance de l'Afrique subsaharienne devrait diminuer à cause principalement au fléchissement des cours du pétrole et des autres matières premières.

## Perspectives de croissance mondiale (En %)

Croissance du PIB (en volume)	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
<b>Economies avancées</b>	<b>3.1</b>	<b>1.7</b>	<b>1.2</b>	<b>1.4</b>	<b>1.8</b>	<b>2.1</b>	<b>2.4</b>
Etats-Unis	2.5	1.6	2.3	2.2	2.4	2.5	3.0
Japon	4.7	-0.5	1.8	1.6	-0.1	0.8	1.2
Royaume-Uni	1.9	1.6	0.7	1.7	2.9	2.4	2.2
Zone euro	2.0	1.6	-0.8	-0.4	0.8	1.5	1.7
Allemagne	3.9	3.7	0.6	0.2	1.6	1.6	1.7
France	2.0	2.1	0.3	0.7	0.2	1.2	1.5
Italie	1.7	0.6	-2.8	-1.7	-0.4	0.7	1.2
Espagne	0.0	-0.6	-2.1	-1.2	1.4	3.1	2.5
<b>Pays en développement &amp; en transition</b>	<b>7.4</b>	<b>6.2</b>	<b>5.2</b>	<b>5.0</b>	<b>4.6</b>	<b>4.2</b>	<b>4.7</b>
Afrique subsaharienne	6.7	5.0	4.2	5.2	5.0	4.4	5.1
Asie	9.6	7.7	6.8	7.0	6.8	6.6	6.4
Chine	10.4	9.3	7.8	7.7	7.4	6.8	6.3
Inde	10.3	6.6	5.1	6.9	7.3	7.5	7.5
Moyen Orient et Afrique du Nord	5.1	4.5	4.9	2.4	2.7	2.6	3.8
Amérique Latine	6.1	4.9	3.1	2.9	1.3	0.5	1.7
PECO & Turquie	4.8	5.4	1.3	2.9	2.8	2.9	3.2
Communauté des Etats Indépendants	4.6	4.8	3.4	2.2	1.0	-2.2	1.2
Russie	4.5	4.3	3.4	1.3	0.6	-3.4	0.2
<b>Monde</b>	<b>5.4</b>	<b>4.2</b>	<b>3.4</b>	<b>3.4</b>	<b>3.4</b>	<b>3.3</b>	<b>3.8</b>

*Source: FMI, Perspectives de l'Economie Mondiale (avril 2015 & mise à jour du juillet 2015).*

**Le commerce mondial** a enregistré, au cours de l'année 2014, une légère diminution au niveau de son taux de croissance pour atteindre 3.2% contre 3.4% en 2013 du fait notamment du recul des échanges dans les pays en développement et en transition. Toutefois, les pays avancés, ont enregistré une augmentation de leurs échanges sous l'effet de l'amélioration du commerce, particulièrement dans la zone euro et le Japon. L'année 2015 connaîtrait une accélération des échanges mondiaux de 4.1% due notamment au dynamisme des exportations dans les pays en développement et en transition et à l'accélération des importations dans les pays avancés.

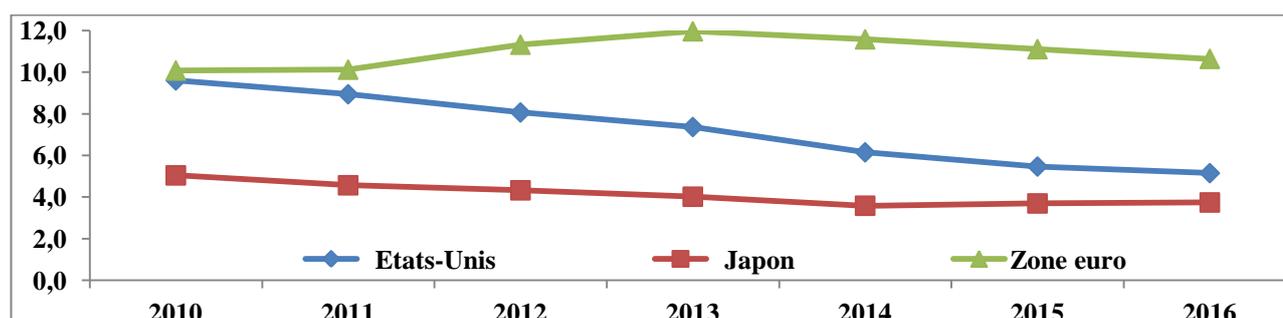
## Evolution du commerce mondial en volume (%)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
<b>Commerce de biens et services</b>	<b>12.6</b>	<b>6.8</b>	<b>2.8</b>	<b>3.3</b>	<b>3.2</b>	<b>4.1</b>	<b>4.4</b>
<b>Exportations</b>							
<b>Pays avancés</b>	<b>12.3</b>	<b>6.3</b>	<b>2.0</b>	<b>3.1</b>	<b>3.3</b>	<b>3.2</b>	<b>4.1</b>
Etats-Unis	11.9	6.9	3.3	3.0	3.2	2.5	2.9
Japon	24.4	-0.4	-0.2	1.5	8.2	6.9	6.4
Zone euro dont:	11.1	6.5	2.2	2.1	4.2	4.4	4.3
Allemagne	14.5	8.0	2.8	1.6	3.9	4.3	4.5
France	9.0	6.9	1.1	2.4	2.7	5.5	4.5
Italie	11.8	5.2	2.3	0.5	2.7	4.2	3.3
Espagne	9.4	7.4	1.2	4.3	4.2	6.3	5.8
<b>Pays émergents et en développement</b>	<b>13.6</b>	<b>7.4</b>	<b>4.4</b>	<b>4.6</b>	<b>3.4</b>	<b>5.3</b>	<b>5.7</b>
<b>Importations</b>							
<b>Pays avancés</b>	<b>11.7</b>	<b>5.5</b>	<b>0.9</b>	<b>2.1</b>	<b>3.3</b>	<b>4.5</b>	<b>4.5</b>
Etats-Unis	12.7	5.5	2.3	1.1	4.0	4.6	5.2
Japon	11.1	5.9	5.3	3.1	7.2	4.2	4.5
Zone euro dont:	9.6	4.3	-1.4	1.0	4.3	4.3	4.0
Allemagne	12.9	7.1	0.0	3.1	3.4	4.5	5.0
France	8.9	6.3	-1.3	1.9	3.8	4.5	3.7
Italie	12.4	0.5	-8.1	-2.3	1.8	2.1	2.4
Espagne	6.9	-0.8	-6.3	-0.5	7.6	8.7	5.0
<b>Pays émergents et en développement</b>	<b>14.1</b>	<b>9.8</b>	<b>6.0</b>	<b>5.2</b>	<b>3.4</b>	<b>3.6</b>	<b>4.7</b>

Source: FMI, Perspectives de l'Economie Mondiale (avril 2015 & mise à jour du juillet 2015).

Au niveau du **marché du travail**, le taux de chômage aux Etats-Unis et au Japon s'est inscrit dans une trajectoire d'amélioration continue aux cours des quatre dernières années pour atteindre respectivement 6.2% et 3.6% en 2014 contre 7.4% et 4% en 2013.

### Evolution du taux de chômage



Source: FMI, Perspectives de l'Economie Mondiale (avril 2015).

En 2015, il devrait baisser encore pour les Etats-Unis à 5.5% alors que pour le Japon il devrait enregistrer une légère augmentation pour atteindre un taux de 3.7%. Concernant la Zone Euro, le taux de chômage a marqué un faible progrès pour s'établir à 11.6% en 2014 contre 12% en 2013 et devrait baisser aussi en 2015 à 11.1%.

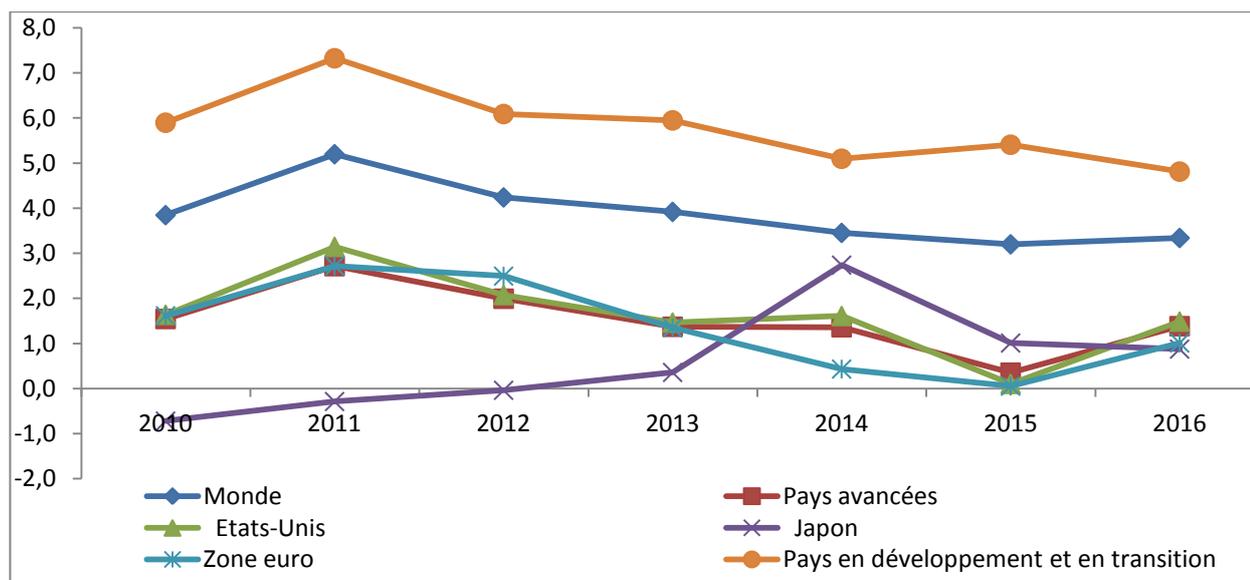
## Evolution du taux de chômage

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Etats-Unis	9.6	8.9	8.1	7.4	6.2	5.5	5.2
Japon	5.0	4.6	4.3	4.0	3.6	3.7	3.7
Zone euro	10.1	10.1	11.3	12.0	11.6	11.1	10.6
Allemagne	6.9	5.9	5.4	5.2	5.0	4.9	4.8
France	9.3	9.2	9.8	10.3	10.2	10.1	9.9
Italie	8.4	8.4	10.6	12.2	12.8	12.6	12.3
Espagne	19.9	21.4	24.8	26.1	24.5	22.6	21.1

Source: FMI, Perspectives de l'Economie Mondiale (avril 2015).

Pour sa part, **l'inflation** à l'échelle mondiale a ralenti pour s'établir à 3.5% en 2014 contre 3.9% en 2013 du fait du fléchissement de la demande dans plusieurs pays et du recul du cours du pétrole et des prix d'autres produits de base.

## Evolution de l'inflation (en%)



Source: FMI, Perspectives de l'Economie Mondiale (avril 2015).

Dans les pays en développement et en transition, elle a également décéléré pour enregistrer 5.1% en 2014 contre 5.9% en 2013. Par contre, dans les pays avancés, elle a maintenu son taux de l'année 2013 (1.4%). Pour l'année 2015, le taux d'inflation à l'échelle mondiale devrait diminuer pour atteindre 3.2% suite au recul de l'inflation dans les pays avancés qui se situerait à 0.4%. Les pays en développement et en transition connaîtraient, par contre, une augmentation de leur taux d'inflation influencé par les évolutions des prix des matières premières, en particulier des cours du pétrole.

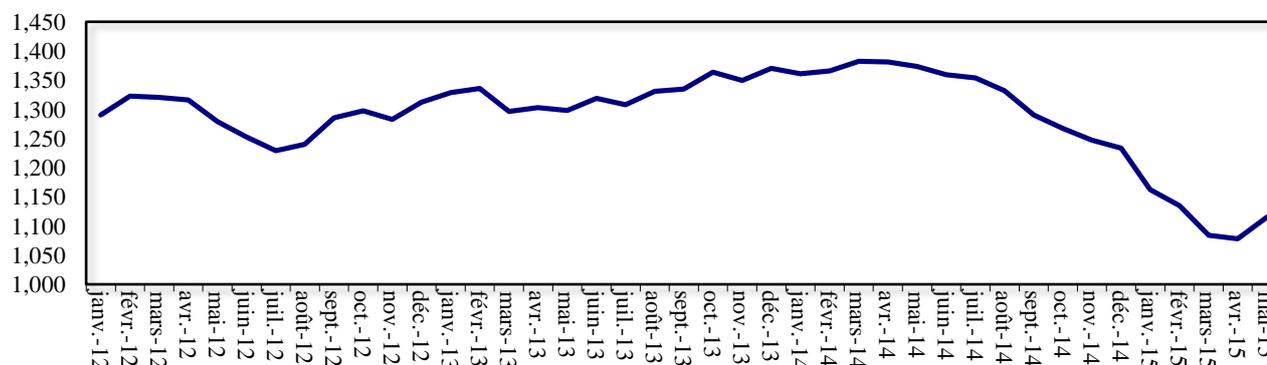
## Evolution de l'inflation (en%)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
<b>Monde</b>	<b>3.8</b>	<b>5.2</b>	<b>4.2</b>	<b>3.9</b>	<b>3.5</b>	<b>3.2</b>	<b>3.3</b>
<b>Pays avancées</b>	<b>1.5</b>	<b>2.7</b>	<b>2.0</b>	<b>1.4</b>	<b>1.4</b>	<b>0.4</b>	<b>1.4</b>
Etats-Unis	1.6	3.1	2.1	1.5	1.6	0.1	1.5
Japon	-0.7	-0.3	0.0	0.4	2.7	1.0	0.9
<b>Zone euro</b>	<b>1.6</b>	<b>2.7</b>	<b>2.5</b>	<b>1.3</b>	<b>0.4</b>	<b>0.1</b>	<b>1.0</b>
Allemagne	1.2	2.5	2.1	1.6	0.8	0.2	1.3
France	1.7	2.3	2.2	1.0	0.6	0.1	0.8
Italie	1.6	2.9	3.3	1.3	0.2	0.0	0.8
Espagne	2.0	3.1	2.4	1.5	-0.2	-0.7	0.7
<b>Pays en développement et en transition</b>	<b>5.9</b>	<b>7.3</b>	<b>6.1</b>	<b>5.9</b>	<b>5.1</b>	<b>5.4</b>	<b>4.8</b>

Source: FMI, Perspectives de l'Economie Mondiale (avril 2015).

Concernant l'évolution du **taux de change**, l'euro a été en repli continu face au dollar depuis avril 2014 jusqu'au même mois de l'année 2015 passant de 1.38 à 1,078 dollars, soit son plus bas niveau depuis 2003. Cette forte dépréciation de l'euro a renforcé la compétitivité des exportations européennes. Toutefois, au mois de mai de 2015, il s'est apprécié pour se situer à 1.115 dollars.

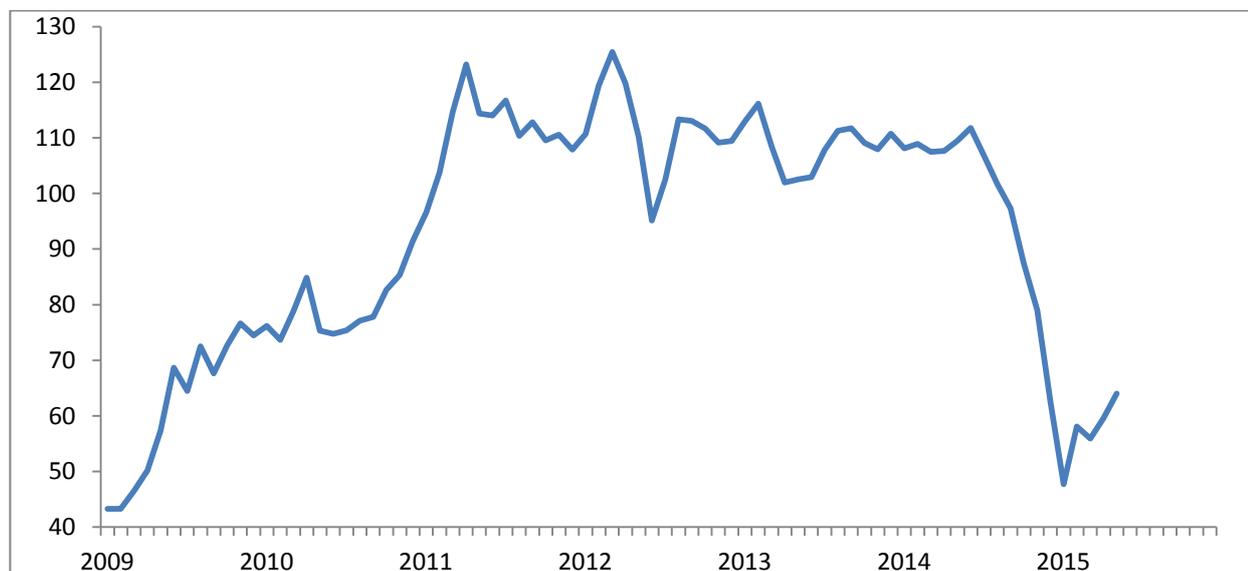
## Evolution de l'euro vis-à-vis du dollar américain (dollar pour un euro)



Source : Banque Centrale Européenne.

Quant **au prix du pétrole**, il poursuit sa forte tendance baissière depuis l'été de l'année 2014 pour diminuer d'environ 55% passant de 106.86 dollars le baril du Brent en juillet à 47.7 dollars en janvier 2015, soit son plus bas niveau depuis début 2009. Au cours des quatre mois suivants, il a enregistré une légère augmentation pour se rapprocher, au mois du mai, de 60 dollars le baril du Brent.

## Cours du pétrole brut (moyennes mensuelles, baril de Brent en dollar des Etats-Unis)



Cette baisse des cours du pétrole reflète une offre de pétrole supérieure à la demande suite à la décision de l'OPEP de maintenir ses niveaux de production en dépit de la hausse régulière de la production de pétrole de schiste aux Etats-Unis, de la forte appréciation du dollar et de la contraction de la demande à cause principalement du ralentissement de la croissance dans certains pays émergents. A court terme, le prix du pétrole est toutefois soumis à plusieurs aléas. En effet, il risque de continuer de baisser si l'offre resterait supérieure à la demande (du fait de la fin des sanctions économiques sur l'Iran, par exemple) et, à l'inverse, il pourrait augmenter à nouveau s'il y aurait une rupture d'approvisionnement en provenance de certains pays producteurs fragilisés (tels que l'Irak, la Lybie, le Nigéria...).

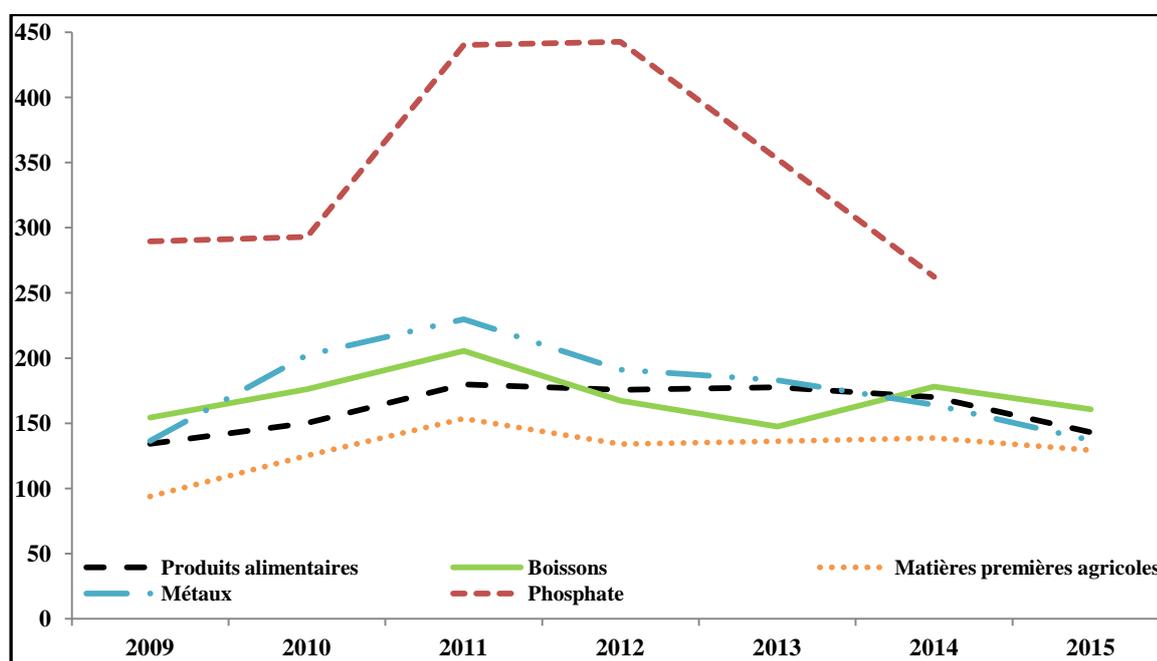
### Demande et production du pétrole par région

	Millions de barils par jour															
	2013				2014				2015				2012	2013	2014	2015
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4				
<b><u>Demande</u></b>																
<b>Monde</b>	90.6	91.3	92.6	92.9	91.7	91.6	93.0	93.7	93.0	92.7	94.1	94.7	90.6	91.9	92.5	93.6
<b>OCDE</b>	45.9	45.6	46.4	46.6	45.7	44.7	45.8	46.3	46.0	44.8	45.7	46.2	45.9	46.1	45.6	45.7
<b>Hors OCDE</b>	44.7	45.7	46.2	46.3	46.0	46.9	47.3	47.4	47.0	47.8	48.3	48.5	44.6	45.8	46.9	47.9
<b><u>Production</u></b>																
<b>Monde</b>	90.5	91.3	91.8	92.0	92.1	92.9	94.0	94.9	94.5	-	-	-	90.7	91.4	93.5	-
<b>OPEP</b>	36.7	37.2	36.9	36.1	36.3	36.4	37.0	37.0	37.0	-	-	-	37.5	36.7	36.7	-
<b>Hors OPEP</b>	53.8	54.1	54.9	55.9	55.8	56.5	57.0	57.9	57.5	57.5	57.2	57.5	53.2	54.7	56.8	57.4

Source : Agence Internationale de l'Energie (avril 2015).

Pour leur part, **les cours des matières premières hors énergie** ont enregistré une baisse de 4% au cours de l'année 2014 par rapport à 2013 à cause principalement de celle des prix des produits alimentaires (-4.2%) et des métaux (-10.3%) et, à un degré moindre, de celle du phosphate (-25.6%). Toutefois, les prix des matières premières agricoles et les prix des boissons ont augmenté respectivement de 1.9% et 20.7%. Pour l'année 2015, les prix de tous ces produits devraient baisser.

### Evolution des prix des matières premières hors pétrole (En indice 2005=100)



Source: FMI, Perspectives de l'Economie Mondiale (avril 2015).

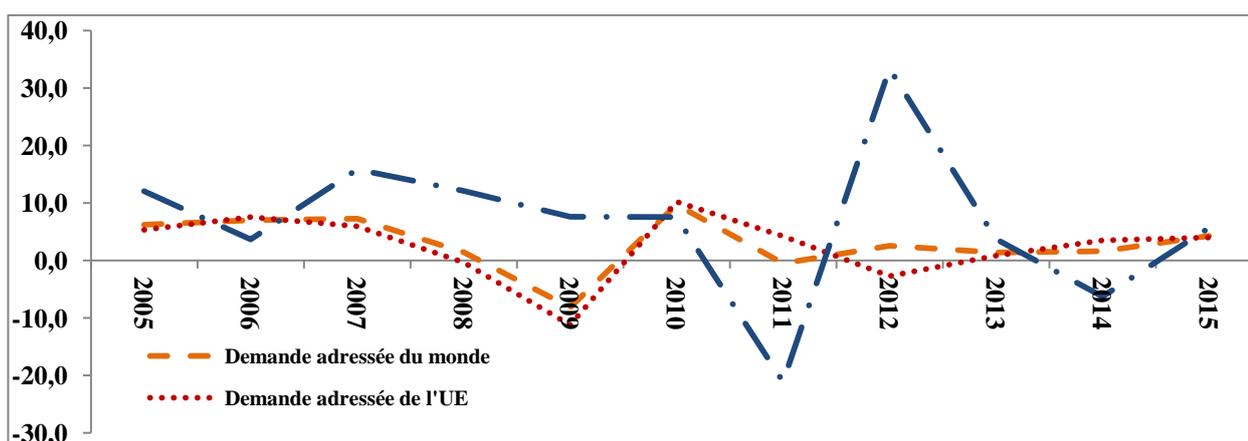
### Effet de la conjoncture internationale sur l'économie tunisienne : demande adressée à la Tunisie

Le bouleversement de la conjoncture internationale n'est pas sans conséquences sur l'économie tunisienne dont les performances dépendent, dans une large mesure, de la reprise économique dans le monde et plus particulièrement dans l'UE, principal partenaire commercial de la Tunisie. En effet, l'impact de la conjoncture internationale sur l'économie tunisienne pourrait être apprécié à travers plusieurs canaux de transmission notamment l'activité touristique, les transferts d'argent des émigrés tunisiens, les flux des IDE et les échanges commerciaux via la demande adressée à la Tunisie...

Dans ce cadre et eu égard à la reprise progressive du commerce de l'UE, la demande adressée à la Tunisie par cette région a connu une croissance positive de 3.5% durant l'année 2014, contre une faible croissance en 2013 de 0.8% et une baisse de 2.7% en 2012. En 2015, cette demande devrait encore augmenter de 4%.

En outre, la comparaison de la demande mondiale adressée à la Tunisie avec celle adressée par l'Union Européenne montre que la première a évolué globalement à un rythme plus élevé que la deuxième et ce, notamment avant l'année 2010 traduisant la présence d'opportunités d'exportation de la Tunisie vers d'autres marchés hors UE. Toutefois, ce rythme de croissance a été renversé par la suite et ce particulièrement en 2011 et 2014 à cause de la baisse de la demande mondiale adressée à la Tunisie par les pays autres que l'UE et plus principalement la Lybie dont les importations ont remarquablement chuté suite à la révolution.

### Evolution de la demande adressée à la Tunisie de biens et services

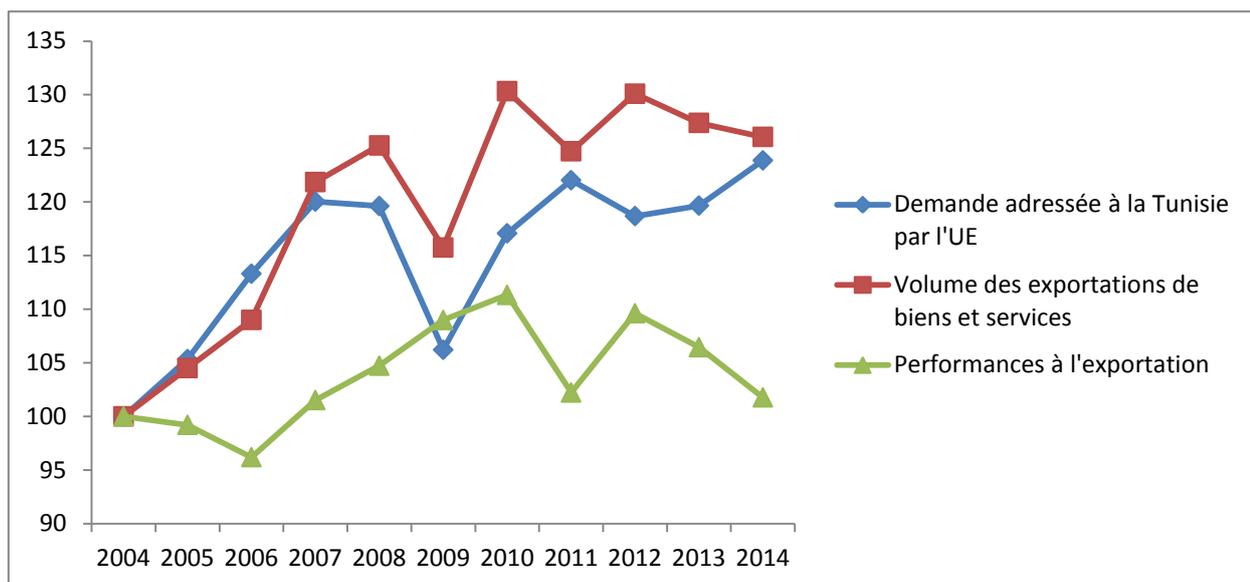


Source : FMI (avril 2015) & Budget économique de la Tunisie 2015

Par ailleurs, l'examen des performances à l'exportation<sup>1</sup> de la Tunisie montre qu'elles ont connu une baisse à partir de l'année 2010. Cette baisse a pour causes, principalement les tensions politiques, les difficultés socioéconomiques que connaît l'économie tunisienne et la forte concentration de ses échanges, d'une part, sur le marché européen caractérisé par des stagnations de sa croissance et, d'autre part, sur la Libye dont l'activité économique demeure encore perturbée.

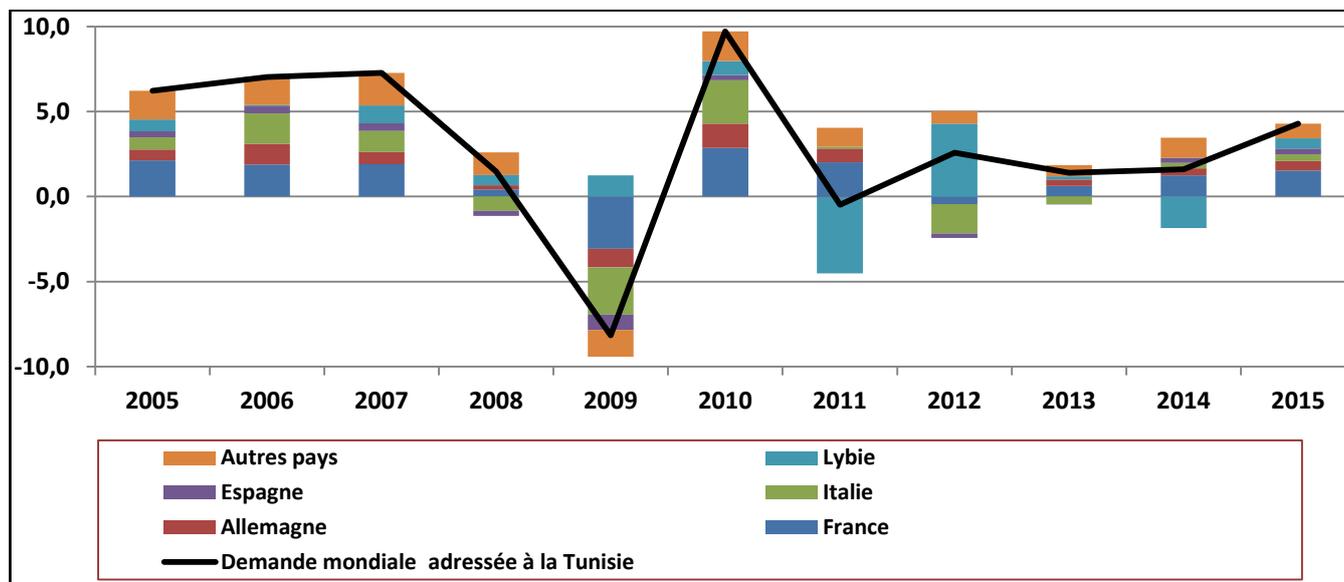
<sup>1</sup> Volume des exportations de biens & services / demande adressée par l'UE

## Performances à l'exportation de la Tunisie (base 100 en 2004)



De tels résultats sont compréhensibles eu égard à la contribution des différents pays dans la demande mondiale adressée à la Tunisie de biens et services qui montre l'importance de celle de l'UE plus particulièrement la France, l'Italie et l'Allemagne et de celle de la Lybie.

## Contribution relative des différents pays à la croissance de la demande mondiale adressée à la Tunisie



Source : FMI (avril 2015) & Budget économique de la Tunisie 2015.

Enfin et vu les résultats précédents, la Tunisie devrait diversifier ses marchés d'exportation pour pouvoir minimiser les effets des chocs externes et être plus capable de les surmonter.